

L'ENVOL PERDU

(TITRE PROVISOIRE)

D'APRÈS LA MOUETTE
D'ANTON TCHEKHOV

MAESTA
THÉÂTRE

Théâtre jeune public

Création 2021

Production déléguée Les Marches de l'Été



« C'était bien, avant, Kostia ! Vous vous souvenez ? Quelle vie lumineuse, chaude, pure et joyeuse, quels sentiments - des sentiments qui ressemblaient à des fleurs tendres, fines... » Nina

Mise en scène : Jean-Luc Terrade, Benjamin Ducroq
Jeu : Élise Servières, Daniel Strugeon, Benjamin Ducroq
Adaptation : Marianne Perdu, Jean-Luc Terrade
Décor, accessoires : Khang Nguyen, Marion Bourdil
Lumières : Florent Blanchon
Maquillages, costumes : Michèle Bernet
Musique, création sonore : Benjamin Ducroq

LA MOUETTE

Une adaptation jeune public

Dans une grande propriété bourgeoise, Kostia apporte les derniers ajustements à son spectacle. Sa mère, célèbre actrice, est en couple avec Trigorine, le plus grand écrivain de son époque. Mais la représentation de son théâtre d'avant-garde est un échec. Kostia renonce à devenir auteur et Nina, dont il est épris, part vivre la vie d'artiste avec Trigorine. Ils se retrouvent quelques années plus tard...

L'enjeu principal de cette création est de donner à entendre un texte classique au jeune public. C'est pourquoi nous avons choisi d'adapter La Mouette de Tchekhov. Il fait parti des rares auteurs qui, à travers un drame, laissent entrevoir autant de vie et d'humour. Ne disait-il pas d'ailleurs qu'il écrivait des comédies ?

Dans le texte original, « Tchaïka », se glisse le verbe *tchaïat* qui signifie « espérer vaguement », et c'est tout particulièrement le moteur de cette adaptation. Nous recentrons la pièce autour de trois personnages : Nina, Kostia et Sorine. La fable met l'accent sur la passion amoureuse, le rapport à l'art, mais aussi les aspirations et les illusions de la jeunesse. À la manière des contes, nous n'évitons pas le drame et lui amenons une distanciation nécessaire afin qu'il devienne récit initiatique.

La traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan, admirable de justesse et de modernité est notre matière texte.

LA SCÉNOGRAPHIE

Au cœur d'une gloriette* où la nature reprend ses droits



Les spectateurs se retrouvent sous une vieille serre usée par le temps.

Un vestige de la grandeur de la propriété familiale.

Sous cet amas de fer rouillé, la végétation a repris ses droits et les rares morceaux de verre brisés rappellent encore sa luxuriance passée.

Une grille s'ouvre, les spectateurs s'installent de part et d'autre d'un chemin

sinueux menant à une curieuse cage où siègent trois figures.

Cette cage évoque à la fois une volière et une prison, un refuge, une gloriette.

Les trois personnages l'occupent, sont à l'étroit et n'en sortent que pour mieux revivre les scènes du passé.

* Désigne un pavillon, ou un temple à l'antique, propice au repos et à la poésie.



Univers visuel.

Pour illustrer le contexte de la pièce écrite par Kostia, deux pans de la serre seront recouverts par une toile peinte représentant le lac, la scène et la lune.

Cette peinture en trompe l'œil ne sera pas réaliste et s'inscrira plutôt dans le style expressionniste.



Nichoires.

Disséminés dans la serre, des petits nichoirs à oiseaux, desquels pendent des cordelettes qui lorsqu'elles sont actionnées déclenche un coup de feu ainsi que la chute d'une mouette stylisée.



Univers musical.

La musique a une part importante dans le spectacle.

L'écriture de Kostia est transposée en écriture musicale. Son obsession : composer une valse lente pour Nina. Elle hante les lieux et lui répond parfois au violon. De leur musique naît une romance et un tourment allant jusqu'à la déchirure.

LES PERSONNAGES

Des figures hors du temps

Nos personnages vont d'échec en échec.

Tant sur le plan amoureux, celui de la création artistique, que dans leur désir de vivre une belle vie. À l'instar des contes, ces échecs sont formateurs et permettent une mise à distance constructive pour l'enfant.

Est-ce que nos héros espèrent devenir uniquement auteur ou comédienne, ou rêvent-ils de tout cela pour autre chose ?

Nina parle plus de la vie d'artiste que du travail de comédienne.

Kostia cherche, sans doute, plus à être reconnu par sa mère qu'à produire une œuvre littéraire idéale.

Au milieu de tout ça, Sorine est le symbole d'un présent qui se meurt et qui, toute sa vie, est resté là et n'espère plus rien. Peut-être n'a-t-il d'ailleurs jamais rien espéré. Accepter sa condition ne mène pas loin, et nos héros le savent... Plutôt suivre Icare que de se transformer en ermite.

NINA.



Diva outrageusement maquillée et très colorée. Elle nous renvoie, grâce à son charme suranné aux figures des années 20.

KOSTIA.



Fantôme de lui-même, maquillé en blanc et n'étant pas sans rappeler un Pierrot lunaire ou le docteur Caligari.

SORINE.



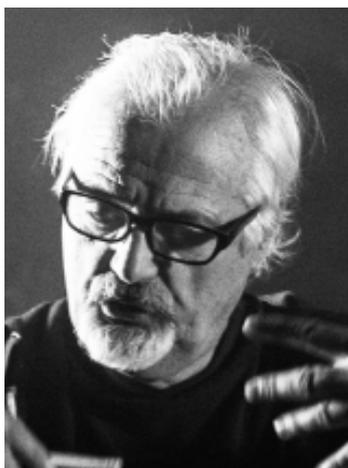
Vieux clochard, le seul à ne pas être maquillé, dans un costume poussiéreux. Il évoque le présent de la représentation comme un homme sans âge qui donne l'impression de vivre là depuis toujours.

L'ÉQUIPE



BENJAMIN DUCROQ. Mise en scène / Kostia

Après un baccalauréat théâtre en 2001, il intègre la compagnie Les Marches de l'Été où durant 5 ans il va s'aguerrir dans différentes fonctions : assistant à la mise en scène (Éden, Éden, Éden, Du luxe et de l'impuissance, Les Femmes savantes...), régie et création de bandes son (Trente Trente, Le Modèle de Molinier, Au bord de mes/nos ténèbres, Oh les beaux jours...). Il crée Maesta Théâtre et se spécialise dans le théâtre jeune public en montant des textes de Nathalie Papin. En qualité de musicien, il a composé et interprété la musique des spectacles Médée-Concert et Please kill me pour la Cie Dies Irae, ODA matériau, Fils et fille de Charon, Je suis une erreur, L'Habitant de l'escalier ou encore Le Gardien des ombres.



JEAN-LUC TERRADE.

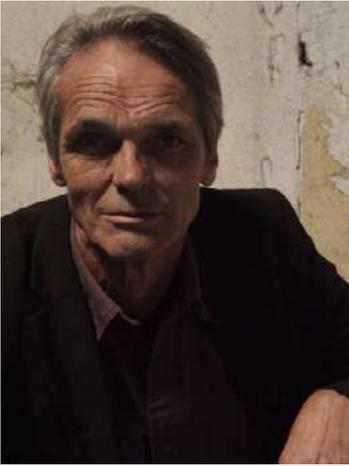
Adaptation, Mise en scène

Son parcours se confond étroitement avec celui de la compagnie Les Marches de l'Été, créée en 1979. Il met en scène principalement des auteurs contemporains (Pinget, Deutsch, Genet, Beckett, F. Zorn...) et s'installe au Bouscat (L'Atelier des Marches, lieu de résidence pour la création émergente de la région) en 2000. Il travaille sur des textes de Lagarce, Beckett, Sade, Duras, Müller, Büchner, Guyotat..., mais aussi Feydeau, Marivaux et Molière. Depuis quelques années, il travaille avec Benjamin Ducroq sur la mise en scène de spectacles jeune public : L'ange disparu, Jeu de piste à volubilis, L'Habitant de l'escalier, Le Gardien des ombres. Depuis 2004 il organise et dirige le festival annuel Trente Trente.



ELISE SERVIÈRES. Nina

Comédienne, également violoniste. Elle travaille aux côtés de Vincent Nadal et Sonia Millot (Ravie de Sandrine Roche, m.e.s. Sonia Millot et Vincent Nadal), Arnaud Poujol (Deux Marguerite ne font pas le printemps et O.D.A matériau), Laurent Rogero (Mythologie, le destin de Persée et Peer Gynt), Daria Lippi (L'Expression du tigre face au moucheron)...



DANIEL STRUGEON. Sorine

Entame son parcours de comédien dans la rue, dans les années 1980. Au fil des ans, il travaille régulièrement avec Jean-Luc Terrade (Robert Pinget, Georges Feydeau, Samuel Beckett, Molière et diverses créations), ainsi qu'avec Jean-Luc Ollivier (Jean Racine, Heiner Müller), Monique Garcia (Fabrice Melquiot), Véronique Vidock (Stig Dagerman), Fabrice Dugied (Marguerite Duras)... Il travaille en ce moment notamment sur une prise de parole en contexte avec Éric Chevance et Michel Richard (L'Arrivant et autres textes).



MARIANE PERDU. Adaptation

Sa formation de comédienne débute à Paris avec Ada Lonati en 1983, se poursuivra notamment avec Pascale Bonnet, Daniel Strugeon, Jean-Luc Terrade, Romain Jarry (Cie des Limbes), après la Rue-Blanche (ENSATT, en 1990-1993), où elle découvre le chant lyrique (contralto), discipline qu'elle continue à pratiquer depuis. Elle travaille pour diverses maisons d'édition depuis 1986.



MICHÈLE BERNET. Maquillage, coiffure

Débute au Théâtre Saint-Martin pour La Dispute, m.e.s. de Patrice Chéreau en 1977. Travaille en collaboration avec les costumiers et scénographes Jean-Pierre Capeyron, Fanny Mandonnet, Michel Dussarrat et Pascale Bordet, pour des mises en scène de Jean-Luc Terrade, Jérôme Savary, Nicolas Briançon. Et pour le cinéma avec Manoel de Oliveira, pour la danse avec Andy Degroat.



FLORENT BLANCHON. Création lumière

Il commence à travailler pour le théâtre en 1998. Pendant cinq ans il est notamment l'assistant de l'éclairagiste Jean-Pascal Pracht, compagnonnage qui ancrera son esthétique dans un style épuré. En 2001, il rencontre Carlotta Ikeda, de la compagnie de danse buto Ariadone. Suivra une coopération de huit années de tournées à travers la France et l'Europe. Depuis 2005, il travaille avec la compagnie Rêvolution et conçoit les lumières et les scénographies des spectacles d'Anthony Egea.

CONDITIONS

À destination du cycle 3
4 classes par représentation
2 représentations par jour possible

CALENDRIER

Création 2021

Périodes de résidences :

Du 02 au 05 septembre 2019 - Atelier des Marches :
Lecture, finalisation de l'adaptation, recherche esthétique et littéraire

Du 02 au 22 octobre 2020 - Atelier des Marches

Du 26 avril au 14 mai 2021 - Atelier des Marches

Septembre 2021 : 2 semaines de résidence

fin octobre - nov 2021 : 2 semaines de résidence puis création

CONTACTS

Maesta Théâtre

Benjamin Ducroq
06 13 03 52 13
maestatheatre@gmail.com
Fb : Maestatheatre

Jean-Luc Terrade
06 86 77 83 07
cmde@marchesdelete.com



17 rue Victor Billon 33110 Le Bouscat
www.marchesdelete.com
05 56 17 05 77 - cmde@marchesdelete.com